



Limoges le 11-11-43
17 bis, place de Champ de Foire
Grinoger (H. & Vieux)

Cher André,

J'espère que ma lettre te trouvera remis de ton indisposition et que tu as maintenant repris le boulot interrompu. Tu m'excuse.

Doute-tu encore de mes connaissances en aviation et de ma valeur artistique?!

Je n'ai pas eu de ta part aucune réception de ton colis. J'avais en effet pensé toute confiance avec les copains, ma mère me l'ayant recommandé pendant quelque temps. Tu as dû cependant apprécier par Jacques ou Bernard dans quel état le colis m'est parvenu. Tu devines ma détermination quand j'ai vu, ou plutôt quand je n'ai pas vu les gâteaux, la confiture, et surtout le tabac. Je ne t'en mis pas moins reconnaissant et je ne sais comment te remercier, ainsi que Gilbert. Bientôt, j'espère, je vous reverrai ça -

Je vois qu'au bureau, si le personnel change, l'esprit reste le même, plein de fantaisie et de bonne humeur. Je n'ai pas encore reçu la lettre de Guichetrou, mais je prévois que l'histoire du téléphone doit être savoureuse, surtout si "Quah. ouah" y est mêlé. Ça devrait m'a en tous cas bien amuser; je vois la tête de Jeanette et j'entends son cri en ouvrant le paquet! elle devait être aussi surprise, mais moins ébahie que moi quand vous m'avez offert la pipe et les accessoires avant mon départ d'Allemagne; te souviens-tu? La

peut et maintenant culottée et délicieuse, mais malheureusement on n'a pas le droit de s'en servir en prison. Quant à la bagne, elle ne m'a pas été restituée par les gardes indisciplinés qui m'ont arrêté! J'ai bagne! Pour revenir à la souris, je saurais tenir ma langue..., ou plutôt mon porte-plume.

Ce que je ne comprends pas comme toi, c'est le cas Raymond. C'est un charmant garçon, et j'espère de beaucoup son bon cœur, sa franchise; sa spontanéité. Mais quel imbécile! et quel bourgeois! Il ne se doute pas de ce qui l'attend plus tard, quand la vie de bureau et la vie des tables auront fini de l'abrutir en lui enlevant toute personnalité, lui qui en a encore une assez marquée. Combien de fois je lui ai réjeté! Mais il te répond avec un sourire béat et un geste invocant. Certes il aurait tout à gagner, tant au point de vue moral que physique, à la dure et saine école du camping et au contact des A.J., de la camaraderie et de la communauté assistée. Quand je serai de retour, j'aurai mes efforts aux tiens pour essayer de le convertir. Je ne lui souhaite pas de mal, mais quelques semaines de prison lui apprendraient le prix de la liberté (le vrai), lui donneraient la hauteur de l'air pur et du soleil.

J'aurais dû apprendre mon transfert à Brno. Le changement de régime en un mieux sensible pour la nourriture, alors qu'au contraire nous sommes plus mal logés (7 dans une petite pièce sur le paillan, ni table ni chaises). Comme toi, je n'ai pas oublié la crise de Sâques, l'une des plus agréables que j'ai faites. Si tu as une tente, nous recommencerons l'an prochain. Tu dirais-tu de Noirefontaine ou de Yeu?

En attendant, reçoit, mon vieux copain, mes amitiés.

P.S. J'ai reçu une lettre de Gilbert. Je vais lui écrire ainsi qu'à Harold.

21